Le 16 janvier 2014

Nouveaux médias. De quelle toile est fait internet ? Toile d'araignée, cocon protecteur ou parachute ascensionnel ?

Thierry DE SMEDT
Professeur à l'UCL, à l'Ecole de Communication,
à l'Institut de langage et communication

1. Interview d'Isabelle Stengers

Notre conférencier nous présente de prime abord une interview **d'Isabelle Stengers**, philosophe de l'ULB dont l'analyse toujours d'actualité nous montre la mutation que nous sommes en train de vivre avec l'essor d'Internet, mutation identique à celle amenée par l'imprimerie il y a quelques siècles.

Nous assistons à une profonde **Mutation** :
- dans la manière d'être avec les autres
- de la notion d'auteur, bouleversement de nos identités en effet, les auteurs seront collectifs.
- dans l'enseignement : passage d'un **esprit critique** à un esprit inventif afin de trouver son chemin dans des circuits variées.

2. Historique

Aristote Manuscrit Lectio (lecture)	Rôle : transmetteur de connaissance	Comprendre/lire/commenter.
Gutenberg Imprimerie	Lecture critique/écriture	Comparer/opposer/rédiger. Modèle de l'école traditionnelle. Education aux médias de masse
Internet	Navigation, organisation	Autorité collective. Éducation aux médias interactifs en réseau

Avant, nous devions donc être capables de penser par nous-mêmes grâce aux livres, actuellement, on doit agir « en groupe de travail » : le nouveau défi est de trouver les 'bonnes' personnes avec lesquelles il est bon de penser !

Auparavant les bibliothèques étaient pleines de rayonnage de « livres », actuellement elles sont devenues des « salles de réunions » où des groupes de travail se rassemblent pour penser et réfléchir ensemble, pour échanger !

Une nouvelle notion a vu le jour : c'est l' « affordance ». Ce terme désigne la capacité d'un objet à suggérer sa propre utilisation, par exemple, sans qu'il ne soit nécessaire de lire un mode d'emploi. On parle aussi d'utilisation intuitive (ou du caractère intuitif) d'un objet. Elle rend possible ce qui n'est pas encore réalisé, et donne la possibilité de passer à un type civilisationnel inédit où on peut penser à plusieurs.

3. Etat des lieux en la matière

En 2009, 71% des ménages possédaient un PC ; 67 % avaient accès à internet. Son utilisation est liée à l'âge.25% des belges de 16 à 74 ans font actuellement leurs achats sur internet soit une hausse de 75 %. Les familles sans internet sont celles qui accumulent les difficultés : économiques, sociales, éducatives.

Il existe un fossé entre l'école et la maison du point de vue de l'utilisation d'internet :

- L'Internet à l'école : très peu d'échanges avec les enseignants, l'usage d'internet se fait pour une acquisition de compétences techniques ou documentaires. 43% des jeunes européens disent utiliser rarement internet à l'école. Dès le début, nos écoles se sont sécurisées, utilisant des filtres. Ces interdits sont intégrés mais entravent la pratique à l'école. Le souci de sécurité prime sur l'éducatif.
- L'internet à la maison : Utilisation pour communiquer : être connecté constamment avec ses pairs est d'une importance primordiale. Les parents incitent les jeunes à l'utiliser et sont présents. Les jeunes ont la confiance parentale**. C'est un vrai vecteur de socialisation.**

L'apprentissage des jeunes se fait sans adulte, par tâtonnement, une compétence sociale, instinctive.
En résumé, internet et l'école sont 2 mondes séparés. Appropriation et réflexion critique se passent en dehors de l'école.

La culture du Web est une culture tribale, enfermée dans le cocon protecteur de leurs pairs, les jeunes n'osent pas s'aventurer d'une manière générale à la rencontre de…
Du point de vue social, les jeunes trichent sur leur âge. Sur Facebook, ils y vont avec l'accord de leurs parents, tentative d'expression pour se faire « liker » ! Ils savent que chaque réseau a sa spécialité ; ils utilisent plusieurs adresses électroniques, qu'ils oublient, ils « muent », ils adoptent les médias par voies successives. Ils ont parfois des adresses poubelle pour ne pas être rejoints. Ils utilisent des avatars. (Ils changent de costumes.)
Le temps passé sur internet par un jeune est d'au moins une heure par jour, pas beaucoup pour eux c'est 20 min ; beaucoup, c'est de 9h à minuit !
Pour les + de 18 ans, leur connectivité avec d'autres est leur affaire. Leur profil est +/- vrai. Si on est victime, on a qu'à s'en prendre à soi-même. Il faut assumer. Ils collectionnent les avatars.

4. Enjeux

De nouvelles compétences naissent. Elargir sa culture via internet n'est pas de l'ordre du virtuel mais du réel.

Au point de vue éducatif, il faut passer de l'esprit critique à un esprit inventif, capable de trouver son chemin dans la jungle des productions diverses et variées. Ne plus faire du transmissif mais l'école doit trouver d'autres missions. Partir de situations problèmes en échangeant dans les univers visuels et construire ensemble petit à petit. Chacun aurait son blog avec ses acquis répondant aux problèmes lancés .Les informations sont de plus en plus abondantes, l'éducation doit permettre de trouver son chemin. C'est donc une question de méthodologie à trouver.

* * * * *

Questions – Réponses

1. L'éducateur est celui qui observe et ne donne pas directement la solution. L'attitude à prendre est de dire au jeune « apprends-moi !», « Dans cette situation, tu fais quoi ? ». Dès lors, le jeune est obligé d'aller plus loin dans son raisonnement. Il faut accompagner le jeune en le laissant marcher devant. Nous ne sommes pas les propriétaires de la connaissance des médias.
2. L'éthique dans internet ? Les gouvernements du net ne sont pas neutres. Il faut donner aux jeunes la possibilité de voir les enjeux politiques qui sont derrière.
3. La pensée exprimée par des mots ne disparaitra pas. Les réseaux ont fait exploser l'écriture des textes. Mais leur première préoccupation est aussi d'écouter de la musique.
4. La peur du plagiat : Dans toute pensée, il y a une notion que nous devons aux autres ! Le plagiat est plus un paravent. Il existe d'ailleurs des systèmes fiables pour analyser les travaux d'étudiants et y percevoir les plagiats.